

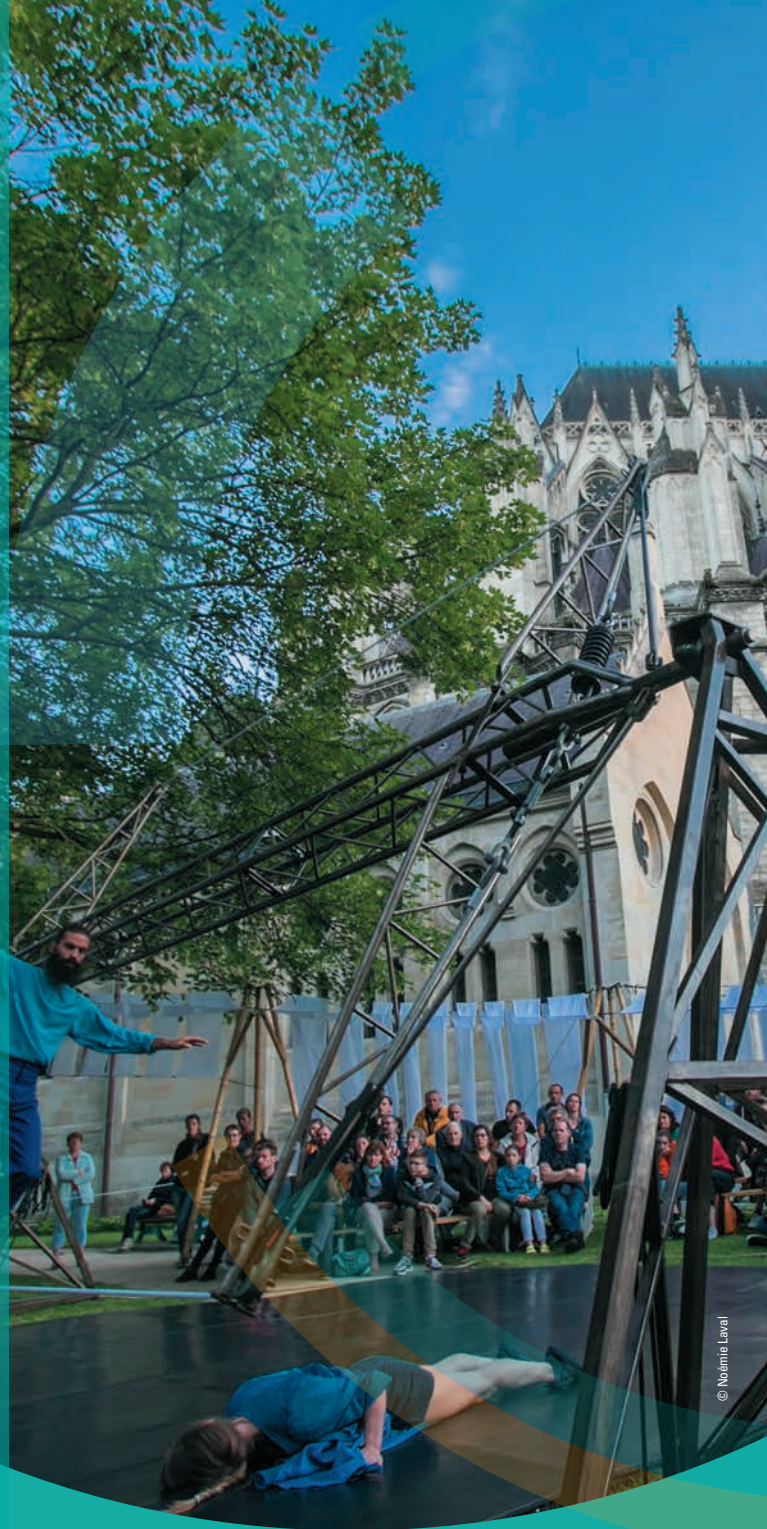
**CIRQUE JULES VERNE**

PÔLE NATIONAL CIRQUE ET ARTS DE LA RUE AMIENS

# ARTS D'ESPACE PUBLIC 2021

LE HANGAR - LIEU DE CRÉATION





© Noémie Laval

**E**n ces temps de crises et de pertes de repères, il nous paraît aujourd'hui encore plus indispensable de cultiver au cœur des espaces publics un esprit de dialogue et d'ouverture ainsi que d'entretenir la fabrique d'expériences sensibles à partager.

La crise sanitaire a profondément impacté la vie sociale. Le spectacle vivant d'une manière générale, et plus particulièrement notre secteur des arts de la rue et de l'espace public, n'ont pas fait exception, bien au contraire : saison 2020 quasiment blanche pour les compagnies et les festivals, fragilisant de façon inédite et violente nos métiers de partage, l'économie de notre secteur et ses emplois.

Pour ce qui est du Cirque Jules Verne, nous avons néanmoins eu la chance de pouvoir vivre l'édition du festival 2020, déplacée de juin à septembre... Et les habitants ont répondu présents malgré des conditions climatiques peu amicales !

Gardons donc espoir que cette année 2021 sera celle du grand dé-confinement des corps et des esprits, de la liberté d'aller et venir dans l'espace public, de retrouver nos festivals et événements, nos rues et nos places investies par la parole et les gestes des artistes à partager avec les habitants.

Créé en 2001, Le Hangar, lieu de création du Cirque Jules Verne pour les arts d'espace public, accompagne depuis maintenant 20 ans des compagnies dans leurs projets

de recherche et de création, renforçant ainsi le travail accompli par le festival La Rue est à Amiens depuis 1978.

Cette année, nous aurons ainsi le plaisir d'accompagner des artistes venus des Hauts-de-France, d'ailleurs en France et d'encore d'ailleurs, des artistes qui vont poser leurs regards sur notre monde, dans ce qu'il a d'inquiétant comme dans ce qu'il porte de joie.

Näïm Abdelhakmi avec son projet *Réalité* parlera de la maladie (du corps, de nos sociétés), tandis qu'Alix Denambride nous entretiendra sur les adolescences d'aujourd'hui et que Julia Loyez (Les Souffleurs commandos poétiques) nous emmènera sur le chemin des migrations.

Nos accompagnements se porteront également sur des créations qui nous parleront de poésie et de joie de vivre tous ensemble, tout simplement ; Bertrand Devendeville nous emmènera dans ces *pArrrAd*, Johnny Seyx nous parlera du sentiment amoureux tandis que Les Pétards Mouillés nous feront rencontrer un Génie.

À noter enfin un rendez-vous atypique, avec une production du réseau The Green Carpet avec la compagnie britannique Red Herring, pour une création qui nous fera découvrir une culture bien particulière, celle des langages des peuples siffleurs.

**Célia Deliau, Julien Rosemberg et Philippe Macret**  
qui ont sélectionné les compagnies en résidence  
et toute la Circus team.

# Les Pétards Mouillés

**Direction artistique :** Morgane Grzegorski

**Compagnie créée en :** 2008

**Implantée à :** Amiens - France

**Nombre de créations :** 3

**En savoir plus :**  C<sup>ie</sup> Les Pétards Mouillés

Les Pétards Mouillés est une compagnie de synergie. Elle ne se définit pas par un unique univers artistique, mais par la multiplicité des compétences des artistes et techniciens qui la composent. Elle ne se revendique pas comme un collectif mais travaille toujours de manière collégiale. Pour Morgane Grzegorski et ses acolytes, le théâtre en salle, l'espace public ou encore le cinéma sont autant de *media* au service de la création artistique et ils se saisissent de l'un ou de l'autre en fonction du projet et de ceux qui le mettent en œuvre. C'est le projet en lui-même qui définit son cadre, son espace de représentation et son rapport au public.



Cette manière d'aborder le spectacle est originale, audacieuse et presque militante. La compagnie surprend à être là où on ne l'attend pas. Elle ne s'impose pas de frontières, ni de limites et elle croise tous les points de vue pourvu qu'ils soient utiles à la création. Cette liberté et la prise de risque qu'elle impose est dans l'ADN de la compagnie amiénoise.

**Le Génie** titre provisoire

**Création :** printemps 2021

**En résidence du** 15 au 28 février

**À voir à La Rue est à Amiens** du 11 au 13 juin 2021



© Alexandrine Rollin

# Le Génie

CRÉATION 2021

## Les Pétards Mouillés

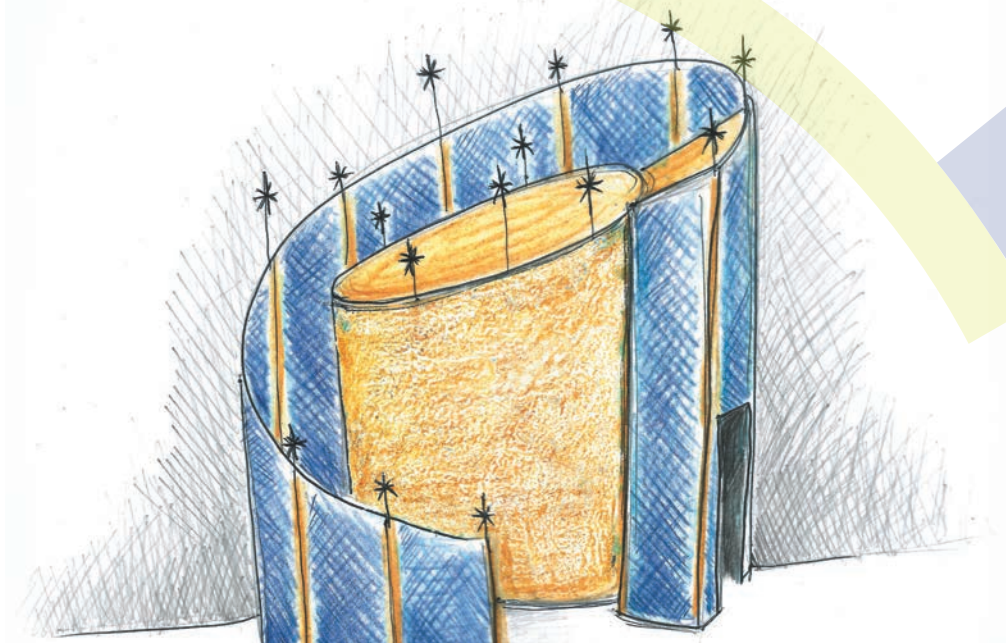
Bonjour Morgane ! La compagnie s'intéresse aussi bien au théâtre qu'au cinéma. Mais qu'est-ce qui vous a amené à vous lancer dans l'aventure des arts forains et de la forme spécifique de l'entresort ?

En voulant créer un univers « beckettien » dans la rue, l'image du labyrinthe est apparue comme une évidence, comme la métaphore de notre psychisme. Le labyrinthe est dans l'imaginaire très évocateur et très riche. Au fil des réflexions et discussions en équipe, nous nous sommes retrouvés débordés par la multitude d'envies, d'idées et de rêves que cela générerait en nous... Aussi, c'est pour répondre à cette foule de propositions qui germaient dans nos esprits que nous avons choisi de démultiplier les possibilités à l'intérieur de notre dispositif grâce à différents entresorts. La forme de l'entresort s'est donc imposée à nous. Dans un labyrinthe, il y a la notion de « passage » : par des portes, des espaces, des imaginaires... On retrouve cette même notion dans l'entresort : on n'y fait que passer mais dans ce court moment, il s'en passe des choses ! Il y a aussi dans l'entresort une sorte d'espionnerie, de malice joyeuse que l'on peut comparer à l'écriture de Samuel Beckett. La pièce *Pas Moi* de Samuel Beckett étant à l'origine du projet *Entre et sors !* nous avons jugé important de garder cet esprit un peu facétieux et coquin à travers les différentes propositions d'entresorts. Dans l'entresort, comme dans notre dispositif *Entre et sors !*, il y a une forme d'arnaque perpétuelle et entendue entre les artistes et les spectateurs. Le public la voit venir de loin, et pourtant il se prête au jeu et décide volontairement de l'oublier et malgré tout de se laisser surprendre par la supercherie. Et puis, surtout, il en rit ! Quand on jouait ses pièces, l'unique question de Samuel Beckett était : « est-ce que les gens ont ri ? ».

La création *Entre et sors !* est en fait un projet à deux entrées. D'un côté, des entresorts programmables « à la carte ». De l'autre côté, une proposition qui relie tous ces entresorts dans un labyrinthe étrange et décalé dans un univers à la Beckett (création en 2022). Que souhaitez-vous proposer aux spectateurs ? Où souhaitez-vous les emmener ?

Le point de départ du projet *Entre et sors !* c'est en effet l'envie de monter *Pas moi* de Samuel Beckett, dans la rue. De cette envie a germé l'idée d'un dispositif labyrinthique, comme une métaphore de l'activité cérébrale. Cette idée de labyrinthe a ensuite évolué au fil des réflexions et des avancées de la création pour devenir un parcours fléché et ludique entre trois entresorts différents, jalonné de portes, de choix, de passages, de rencontres et de curiosités. *Entre et sors !* est une invitation au voyage à travers des univers différents et oniriques. C'est aussi de la magie, du mystère, de l'extravagance... Du début à la fin, c'est la malice et la curiosité des spectateurs qui guident et rythment leurs déplacements. Les entresorts que nous proposons reposent chacun sur un concept dans lequel le choix du public est déterminant. *Jackbox* est un entresort musical, un jukebox à taille humaine. Dans *Le Génie*, entresort d'illusion féérique, ce sera un souhait à exaucer qu'on leur propose de choisir. Et enfin, dans *Le Magic Mirror*, entresort de l'absurde et du loufoque, les spectateurs créeront une combinaison unique entre du texte et du corporel. *Entre et sors !* c'est un parcours, un grand terrain de jeu dans lequel la liberté et les possibilités des spectateurs sont démultipliées. À de nombreuses reprises, c'est le choix du public qui détermine ce qu'il se passe ensuite. C'est donc une remise en question de la position du spectateur qui est sans cesse interpellé, mis en action, en jeu et en mouvement. Le public peut ainsi devenir créateur-acteur de son propre spectacle. Le pari du projet est que le spectateur soit sans cesse surpris, qu'il se prête au jeu dans une atmosphère bienveillante et avec le sentiment d'être en sécurité. *Entre et sors !* c'est le jeu dans toute sa splendeur et dans tous les sens du terme : en tant que représentation, amusement et illusion...

© Alexandrine Rollin



Les Pétards Mouillés ont imaginé *Entre et sors !*, un labyrinthe au sein duquel le spectateur est libre d'agir et de circuler. C'est un espace de jeu clos dont l'expérience est dépendante des choix du spectateur : entrer là ou continuer mon chemin, faire demi-tour, attendre... Qu'il le veuille ou non, il devient un élément à part entière de ce labyrinthe dans lequel il peut pénétrer dans trois entresorts : *Jackbox*, *Le Génie* et *Magic Mirror*.

*Jackbox* a été créé en 2020. Il s'agit d'un jukebox à taille humaine où on choisit un morceau sans réellement être sûr de ce qu'on a choisi et où finalement, il est clair qu'on ne s'attendait pas à ça ! La création

de *Magic Mirror* est prévue en 2022. Cette année, la compagnie se consacre à la création du *Génie*. Trois personnages évoluent dans cet entresort de 10 minutes : un bonimenteur chargé d'accueillir les spectateurs, une fée qui les invite à choisir tous ensemble un vœu et un génie qui fait opérer la magie. L'entresort est conçu en forme d'escargot et la scénographie intérieure permet de faire apparaître les personnages les uns après les autres et renforce la sensation d'illusion. Là où *Jackbox* se révèle être une surprise pleine d'humour qui invite les spectateurs à la fête, le dénouement du *Génie* se joue sur une surprise féérique et invite les spectateurs à une douce rêverie.

**Mise en scène :** Morgane Grzegorski **Avec** Fred Egginton – *Le Génie* et Camille Géron – *La Fée Construction*, lumière et scénographie : Jérémie Pichereau, Alexandrine Rollin et Charlie Vergnaud **Costumes :** Bertrand Satchy

**Coproduction et résidences** Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts de la Rue – Amiens / Le Trait d'Union – scène culturelle Longueau-Glisy **Subventions** Amiens Métropole / Conseil départemental de la Somme / Conseil régional des Hauts-de-France

# Ardestop

**Direction artistique :** Naïm Abdelhakmi

**Compagnie créée en :** 2015

**Implantée à :** Aulnoye-Aymeries · France

**Nombre de créations :** 3

**En savoir plus :**  Ardestop

[www.lageneraledimaginaire.com/ardestop](http://www.lageneraledimaginaire.com/ardestop)

D'abord peintre, photographe, sculpteur et vidéaste, Naïm Abdelhakmi est un artiste pluridisciplinaire. Son champ de compétences artistiques fait de lui un artiste complet. Il travaille la forme et le contenu avec une égale précision et ses spectacles ne laissent pas indifférent. Le rythme des scènes, les récits joués, la place du son, du corps, du mouvement sont autant de notes sur une partition où chacune d'entre elles est essentielle. Il aime bousculer, remettre en cause, questionner le monde qui l'entoure et son objectif est d'amener les gens à partager ses interrogations à travers des expériences sensorielles et émotionnelles fortes. Le fonctionnement de la société et les manières dont l'humain la parcourt sont ses principales sources d'inspiration.



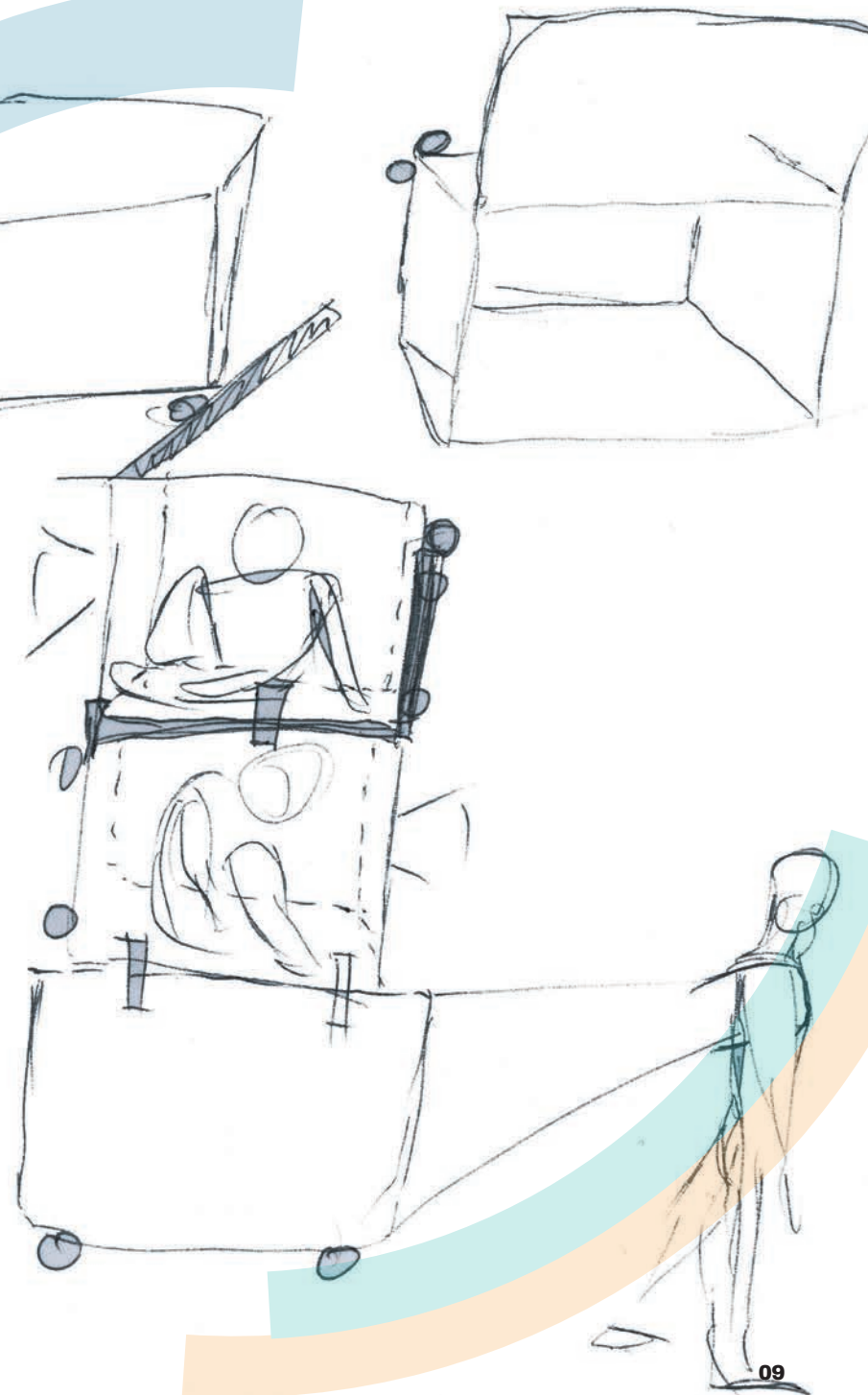
Son parcours atypique, des Beaux-Arts à la mise en espace public, en passant par l'acrobatie et la cascade, a mis sur son chemin le Pudding Théâtre, le Théâtre de l'Unité, la Fai-Ar et il est depuis 2015 Ardestop. Il a depuis créé *B4T4RD5* et *IN\_MORTEM* et aujourd'hui : *Réalité*.

## Réalité

**Création :** printemps 2021

**En résidence du** 1<sup>er</sup> au 7 mars

**À voir à La Rue est à Amiens** du 11 au 13 juin 2021



© Ardestop

# Réalité

CRÉATION 2021

## Ardestop

Bonjour Naïm ! Avec cette création, tu abordes la question de la maladie. Tu fais un parallèle entre le combat pour guérir d'une personne malade et les inégalités sociales de notre société. Tu travailles sur ce projet depuis presque 2 ans, mais aujourd'hui avec la crise sanitaire liée au Covid 19 tout cela paraît plus que jamais d'actualité. Est-ce que cette réalité va influencer sur ta création ?

Réalité, c'est une crise intérieure, le cheminement de la pensée dans le corps. Le corps malade comme la métaphore d'un système, d'une société. Une architecture d'émotions et de limites. Susan Sontag\* m'a amené à penser au-delà de la maladie. Depuis le mois de mars 2020, l'ensemble de mes recherches a pris vie dans la réalité. C'est absolument grisant. Je n'attaque pas à chaud l'actualité ou l'histoire contemporaine. Je recherche plutôt l'axe humain, la place de l'esprit, de l'insensé, de l'inefficace, du déficient, de l'anormal dans nos codes et nos valeurs de sociétés occidentales modernes et développées. Réalité propose un voyage dans le temps. Trois temps, trois décennies d'interprètes, trois histoires qui se complètent. Jouer avec le temps, c'est ce que je fais avec mes images. C'est ce que j'aime faire dans l'instant d'une représentation. C'est aussi une manière d'aborder le réel avec ironie et poésie. La réalité m'ennuie, ce sont les gens qui m'intéressent et les personnages qu'ils camouflent. Chacun a un vécu et un destin unique. Belle métaphore que l'instant du spectacle. Je me questionne sur la spiritualité de nos sociétés. La santé comme la porte d'entrée dans le corps. Le corps comme un monde à inventer. Un monde qui nous regarde et nous questionne.

\*autrice de La Maladie comme métaphore, 1978.

En marge de Réalité, tu proposes des impromptus dansés dans des lieux de rassemblement du quotidien comme des supermarchés, des bureaux de poste... Qu'est-ce que ces impromptus peuvent apporter de plus au spectacle ? Quelles réactions souhaites-tu provoquer dans ces endroits absolument pas dédiés au spectacle vivant ?

Réalité est un processus qui connaîtra plusieurs phases. La place des spectateurs est primordiale dans mon approche de l'espace public. J'aime l'idée de déformer le réel sans pour autant «spectaculariser» le quotidien. Ces impromptus sont des actions presque politiques dans un sens polyphonique et de questionnement collectif. Plusieurs pistes se croisent dans cette écriture, la première sera un spectacle en fixe pour trois comédiens, une autre sera présentée sous la forme de trois déambulations simultanées, une dernière sous la forme d'actes en continu hors convocation, hors rendez-vous, hors cadre (les impromptus). Il s'agit d'un cheminement. Réalité ne donne pas de réponse. Par contre les champs de questionnement, de développement et de propositions artistiques se déclinent en termes d'échelle de perception, de placement de l'art comme medium politique, d'émancipation de l'Œil émotif.

Et quelles réactions je souhaite provoquer dans ces endroits non dédiés au spectacle vivant ? Si cette dernière étape est « moins spectaculaire », c'est aussi parce qu'elle tend à créer un dialogue direct avec le réel en brisant le quatrième mur, l'horaire de début et celui de la fin, le lieu « balisé pour », en construisant sur l'instant avec l'existant. Beaucoup d'artistes aujourd'hui questionnent le réel, la place de l'art dans la sociologie, les sciences, ou même le développement personnel. Je pense me reconnaître dans cette mouvance. Il n'y a aucun résultat souhaité. C'est justement là que s'invite l'inconnu, l'inédit. On ne fait pas de rencontre en les provoquant, en les prévoyant, on rencontre des occasions qui nous portent ou non. J'en ai assez de participer à cette productivité des idées et de la créativité. Ce qui ne m'empêche pas d'admirer la beauté quand je la vois, et de proposer une « observation partagée » de cette beauté.



Aujourd'hui, c'est quoi le bonheur ? S'écouter davantage, respecter son corps et en prendre soin, vivre plus sainement, changer son régime alimentaire, acheter local, faire de l'exercice, s'entretenir, et s'incliner devant ces recommandations et injonctions au bien-être qui dictent nos modes de vies, pourtant régies par une société plus malade que les concitoyens qui la constituent. L'image projetée de soi-même, comme un larsen visuel, a pris la place de ce que nous sommes réellement : des personnes émotives, changeantes, variables, instables, fragiles, mortelles, déterminées, collectives, impliquées... humaines.

« Et ce sont les maladies, dont on juge multiples les causes, qui offrent le plus de possibilités pour désigner métaphoriquement tout ce qui est estimé être détraqué sur le plan moral ou social. » Susan Sontag, La Maladie comme métaphore.

Quelle est la maladie de notre société ? Comment l'imagination collective nous pousse à de moins en moins regarder l'intérieur de notre corps, comprendre son fonctionnement, ses forces, ses failles ? Est-ce tabou d'être malade ? Le temps de la maladie est souvent vécu comme une prise de conscience. Par ce déclencheur, on découvre une relation nouvelle à son corps. Une écoute qui fait écho au spirituel. Que faisons-nous de notre rapport à l'invisible ? Comment préserver le dialogue avec notre silence dans tout ce bruit ? Qu'est-ce que la spiritualité ? Où se trouve-t-elle ?

Réalité veut poser toutes ces questions en mettant en scène trois personnages : une femme d'une vingtaine d'années, un homme entre 30 et 40 ans et un cinquantenaire. Pour le moment la scénographie s'articule autour d'un objet extrêmement symbolique : la poubelle, plus exactement 3 poubelles, de 1000 litres chacune. Cet objet banal demeure commun à tous et questionne notre rapport au nauséabond, à ce que l'on ne veut pas voir.

Écriture et mise en scène : Ardestop - Naïm Abdelhakmi Avec Marlène Hannon, Christophe Carpentier et Henri Botte Musique : Blaise Desjonquères Costumes : Elodie Derache Régie son : Charlotte Verriez Scénographie : Ardestop Chorégraphie : Sofiane Chahal

Production La Générale d'Imaginaire Coproduction et résidences Le Boulon - CNAREP - Vieux Condé / Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts de la Rue - Amiens / Lieux Publics - CNAREP - Marseille / 232U - Aulnoye-Aymeries

# bAIIAd

**Direction artistique :** Bertrand Devendeville

**Compagnie créée en :** 2014

**Implantée à :** Amiens · France

**Nombre de créations :** 2

**En savoir plus :** [www.ballad.com](http://www.ballad.com) 

Bertrand Devendeville aime la musique, les gens et les trucs un peu geek. Et c'est dans la rue qu'il a trouvé le moyen de réunir ses trois passions avec des spectacles participatifs où la musique est un outil au service du lien social et de l'imaginaire. Tout commence par un voyage en stop, direction le off de Chalon dans la rue, avec quelques casques sans fil et son smartphone dans un sac pour tenter une expérience : les spectateurs déambulent au gré de la musique qu'ils sont les seuls à entendre et, ainsi coupés de l'environnement sonore de la rue, entament un voyage original dont ils deviennent bientôt les acteurs. Cinq années plus tard, *bAIIAd* a été joué plus de 200 fois en Europe et jusqu'en Inde, et a même donné son nom à la compagnie.



Il imagine de nouvelles manières d'utiliser ses gadgets musico-technologiques et commence par les tester en conditions réelles. Ainsi Bertrand peut-il observer le comportement des participants, étudier leurs réactions et écrire sa partition définitive.

Le travail de *bAIIAd* se caractérise par sa générosité, sa volonté d'apporter de la fantaisie et de la bonne humeur à chacun et de poétiser l'espace public.

## pArrrAd

**Création :** printemps 2021

**En résidence du** 9 au 29 mars

**À voir à La Rue est à Amiens** du 11 au 13 juin 2021



# pArrrAd

CRÉATION 2021

## bAllAd

Bonjour Bertrand ! À la base, tu es musicien. Tu as joué dans plusieurs groupes de rock, puis tu as écrit et composé ton propre répertoire de chansons. Et finalement, en 2014, tu crées un premier spectacle de rue, *bAllAd*. Pourquoi ce choix, cette évolution dans ton parcours d'artiste ?

Mes premières expériences de musicien amateur se sont réalisées dans la rue. J'ai égrainé mes premiers accords sur une guitare folk place Gambetta\*, en séchant les cours. La rue et la musique, c'est vieux comme le monde. J'ai pris et gardé les deux... J'ai joué suspendu à la mairie d'Amiens aux alentours de 2002... avec une groove-box, une boîte à rythmes. J'ai fait le tour de France avec de jeunes circassiens amateurs. Le groupe de rock Sidna Yûcha dont je faisais partie les accompagnait musicalement, et nous étions aussi leurs animateurs. Il y a dix ans, après avoir enregistré un live dans les rues de divers festivals en France, je cherchais un nouveau moyen de diffusion sonore en rue. Les casques sans fil m'ont ouvert de belles opportunités pour marier la musique, la rue et les gens.

\*à Amiens

”

Toutes tes créations - que ce soit *bAllAd* et *Proche*, ou la prochaine *pArrrAd* - sont des propositions immersives et participatives. Qu'est-ce qui te motive dans cette approche, dans ce lien au public ?

Dans ce type de spectacle, on partage des expériences très fortes avec le public. Il faut toujours chercher le respect et la bienveillance. Une fois obtenus, cela permet d'être surpris, ému, d'une représentation à l'autre par le public lui-même. Cette empathie, et cette opportunité de créer ensemble, je la ressens comme un besoin, encore plus dans le contexte actuel. Le spectacle *bAllAd* est une proposition de participation collective et dynamique, *Proche* par contre, est plus intime, intériorisé et posé. *pArrrAd*, quant à lui, viendra interroger le rapport au public sur plusieurs niveaux. Ils seront guidés, acteurs, spectateurs, voire même critiques. Ils auront le choix dans leur degré d'implication. J'ai hâte d'être à la première !

« Vous pourriez nous faire faire n'importe quoi ! » Ce retour récurrent des spectateurs de *bAllAd* questionne Bertrand Devendeville depuis un moment et est à l'origine de *pArrrAd* : peut-il réellement faire faire n'importe quoi aux participants de ses spectacles ? Et surtout : a-t-il envie de leur faire faire n'importe quoi ? Pour répondre à cette question, Bertrand a imaginé un spectacle constitué de groupes et de parades qui invite les gens à se questionner sur la dynamique de groupe et le respect des consignes. Tout en conservant le caractère ludique et sympathique qui a fait la singularité et le succès de la compagnie.

Pour cette nouvelle création, il s'inspire de trois types de parades : la déambulation dans le spectacle vivant, la parade amoureuse et la parade militaire. Trois tribus seront constituées et guidées par trois commandants sonores. Chacune d'entre elles déambulera au départ de lieux différents et se retrouveront au même endroit où elles joueront des parades amoureuses visant à se séduire les unes les autres, sous le regard d'un autre groupe de spectateurs, ceux-là non casqués. Les parades amoureuses amèneront une tribu à réaliser un

putsch et à prendre l'ascendant sur les deux autres. Commencera alors la parade militaire et la célébration du pouvoir du commandant sonore, à moins que les spectateurs non casqués ne réussissent à faire réagir les trois tribus, à les libérer du joug du casque et ainsi mettre fin à cette triste fin.

Il y a donc deux publics pour *pArrrAd* : des spectateurs acteurs et des spectateurs observateurs, qui finalement deviendront acteurs à leur tour. La scénographie comprend deux éléments : un tripode et un mur-char. Le tripode permettra de diffuser des consignes visuelles et sonores aux spectateurs non casqués. Le mur-char est une structure mobile qui sera à la fois un mur pouvant transformer une rue en impasse au moment du putsch et un char qui guidera la parade militaire.

Les commandants sonores pourront être toujours différents en fonction des représentations. L'objectif est de donner une couleur artistique et esthétique différente à chaque déambulation mais aussi à chaque *pArrrAd*. N'importe quel artiste pourra être commandant : un musicien, un comédien, un artiste de cirque, un danseur...

De et avec Bertrand Devendeville avec la collaboration de Christophe Chatelain – Pudding Theatre Avec 3 commandants sonores invités  
Musique : Bertrand Devendeville, Julien Langlet, Viktor Alles et Philippe Rak

Production Y'a comme un lézard Résidence Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts de la Rue - Amiens

# Compagnie Superfluu

Direction artistique : Johnny Seyx

Compagnie créée en : 2015

Implantée à : Marseille · France

Nombre de créations : 8

En savoir plus : [www.cie-superfluu.com](http://www.cie-superfluu.com)  

**Superfluu** adj. et subst. fém. ou masc. ou autre · Qui est en plus du nécessaire, mais qui ajoute un plus par son agrément → agrément : qualité de ce qui procure du plaisir !

Voilà, le ton est donné. Superfluu propose des créations décalées. Impromptus, touchants, participatifs, instructifs (ou pas !), tous ses spectacles cherchent à créer des instants de communion entre les spectateurs. Toujours drôles et souvent légers, ce ne sont pourtant pas de simples divertissements mais bien des espaces imaginés pour chambouler, rire et pleurer, propices à l'introspection et à la réflexion.



Unique membre de la compagnie, Johnny Seyx est autodidacte. Tout d'abord étudiant en science politique, puis charpentier, c'est tout naturellement qu'il devient finalement comédien. Après plusieurs créations autogérées ou portées par des structures éphémères, il intègre la Fai-Ar en 2017 et c'est là-bas qu'il imagine les prémices de *Pour toujours pour l'instant*.

## ***Pour toujours pour l'instant***

**Expérience amoureuse collective**

**Création** : printemps 2021

**En résidence du** 30 mars au 10 avril et du 8 au 10 juin

**À voir à La Rue est à Amiens** du 11 au 13 juin 2021



© Augustin Le Gall

# Pour toujours pour l'instant

CRÉATION 2021

## Compagnie Superflu

Bonjour Johnny ! Peux-tu nous parler de ton parcours et de ton choix de travailler dans l'espace public ?

Diplômé en science politique et titulaire d'un CAP Charpentier bois, j'ai découvert les arts de la rue relativement tard. Durant mes études, j'organisais des festivals avec un groupe d'amis dans le sud-ouest. C'était des événements autogérés, axés sur le collectif, la transmission de savoirs et de savoir-faire. Ainsi j'ai commencé à tester des choses devant un public, un peu par hasard. En réalité, c'était le début d'un travail sur l'oralité et l'improvisation qui ne m'a plus quitté depuis et que je m'efforce sans cesse de peaufiner.

Ma première pièce de théâtre a beaucoup tourné en extérieur, c'est là que j'ai réalisé que jouer dans la rue n'est pas « seulement » jouer en plein air. Il y a une force, une vitalité dans l'espace public, parce qu'il faut toujours prendre le présent en compte. Le spectacle est sans cesse confronté à la réalité, c'est un jeu dangereux parce que les codes sont beaucoup moins établis qu'au théâtre en salle. L'espace public est à chaque fois un défi à relever, pour ne pas effacer la rue mais faire avec, faire ensemble, pour recréer un corps social le temps d'un spectacle. Ce travail de prise en compte du public et de l'espace partagé, n'est possible qu'en espace public. Transformer un espace commun en un espace-temps extraordinaire, voilà un objectif louable.

Pour toujours pour l'instant est ta 6<sup>e</sup> création. Et avec celle-ci, tu souhaites porter la question du sentiment amoureux dans l'espace public... avec une proposition immersive pour le public. Où souhaites-tu emmener le public avec cette proposition ?

Pour toujours pour l'instant a une ambition aussi simple que démesurée : c'est un spectacle pour tomber amoureux. Il ne s'agit pas tant de réinventer le coup de foudre que de se mettre d'accord sur la nécessité de tomber amoureux. Parce que si on est tous d'accord, il n'y a plus rien qui peut nous empêcher d'y arriver. Nous avons tous connu ça : l'amour arrive et soudain la vie a de nouvelles couleurs, plus vives, plus intenses, plus belles ! La suite ce sont des histoires, toutes singulières, mais ce point de départ, ce moment où l'on tombe amoureux, il est universel. Ce n'est pas une histoire : c'est un événement, une expérience sensitive intense. Pour toujours pour l'instant est une performance collective avec le public, pour qu'ensemble, au cœur de la cité, nous allions tous à cette source, à ce point de départ de l'amour. Parce qu'on aurait tort de ne pas le faire. Non ?



**P**our toujours pour l'instant parle d'amour et plus précisément de tomber amoureux. Superflu s'intéresse au temps suspendu du coup de foudre, à l'exaltation provoquée par l'allégresse. L'amour naissant est un phénomène bouleversant, intimement. Cette nouvelle création veut recréer une communion collective autour de la sensation d'amour et susciter ainsi le plaisir d'être ensemble.

Pour toujours pour l'instant se joue dans un lieu de la ville, sans scénographie spécifique, un espace de

passage qui prend vie. Dans la foule qui attend, un spectateur se lève et commence à parler d'amour. Avec sa partenaire, ils interpellent les autres spectateurs et ensemble ils débattent de l'amour jusqu'à poser cette question : « Vous imaginez si on tombait tous amoureux en même temps ? ».

Alors, le dieu-chaman de l'Amour descend sur la place pour répandre l'amour au cours d'une cérémonie où, main dans la main, chacun est invité à se rappeler l'euphorie des premiers jours d'amour...

**Auteur et mise en scène :** Johnny Seyx **Création sonore :** Matthieu Perrin **Avec :** Audrey Lopez, Matthieu Perrin, Johnny Seyx et Thibault Villette **Regard extérieur & costumière :** Alma Lomax **Regard complice :** Jérôme Colloud **Production :** Charles Bodin – LO BOL Diffusion : Julien Dinael

**Coproduction et résidences :** Le Fourneau – CNAREP de Bretagne - Brest / Lieux Publics – CNAREP – Marseille / Superstrat - Parcs d'expériences artistiques - Loire - Haute-Loire - Puy de Dôme - St-Bonnet-He-Château / Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts de la Rue - Amiens / Le Club des six - réseau des arts de la rue Bourgogne Franche-Comté / La Transverse - Scène ouverte aux arts publics - Corbigny / La Vache qui rue - Théâtre Group' - Lons-le-Saunier / Animakt - Lieu de fabrique pour les arts de la rue et d'ailleurs - Saulx-les-Chartreux **Soutiens :** DRAC Sud / Conseil départemental des Bouches-du-Rhône / Ville de Marseille **Superflu est accompagnée en administration et en production par :** LO BOL – Comptoir du spectacle – Marseille.

# Compagnie sous X

**Direction artistique :** Alix Denambride

**Compagnie créée en :** 2013

**Implantée à :** Saint-Étienne · France

**Nombre de créations :** 4

**En savoir plus :** [www.compagniesousx.com](http://www.compagniesousx.com)

Depuis 2013, Alix Denambride a exploré le théâtre sous de multiples formes. D'où la lettre X. D'où sa liberté à être plurielle, variable, voire contradictoire. D'où l'espace public, un espace de créativité (presque) sans limites justement parce qu'il ne lui est pas dédiée.

Les créations de la compagnie sous X se construisent sur un socle commun : la collaboration, la théâtralité de la réalité et le désir de parler de sujets, de personnes et de lieux sous-représentés.

Le processus de création est résolument collaboratif. Alix Denambride s'entoure chaque fois d'artistes et de partenaires issus d'horizons divers (metteurs en scène, chorégraphes, documentaristes, sociologues...). Ce groupe à géométrie variable permet ainsi d'écrire et d'imaginer des dispositifs où figures, personnages et spectateurs circulent dans un espace commun.



L'espace public, le réel, impose de nombreuses et différentes contraintes et contextes, dont des conditions naturelles, sociales et culturelles qui sont source d'inspiration : l'humain habite l'espace et l'un et l'autre se façonnent. À diverses ressources documentaires, Alix Denambride juxtapose toujours une part de liberté, celle nommée fiction afin de mettre en exergue l'intérêt de nos humanités.

Enfin, le désir d'Alix Denambride est de toujours mettre en lumière ce dont on ne parle pas ou si peu.

## Adolescences

**Fiction documentée *in situ***

**Création :** octobre 2021 à St-Étienne

**En résidence du** 5 au 11 juillet

**À voir à La Rue est à Amiens 2022**



© Sébastien Normand

# Adolescences

CRÉATION 2021

## Compagnie sous X

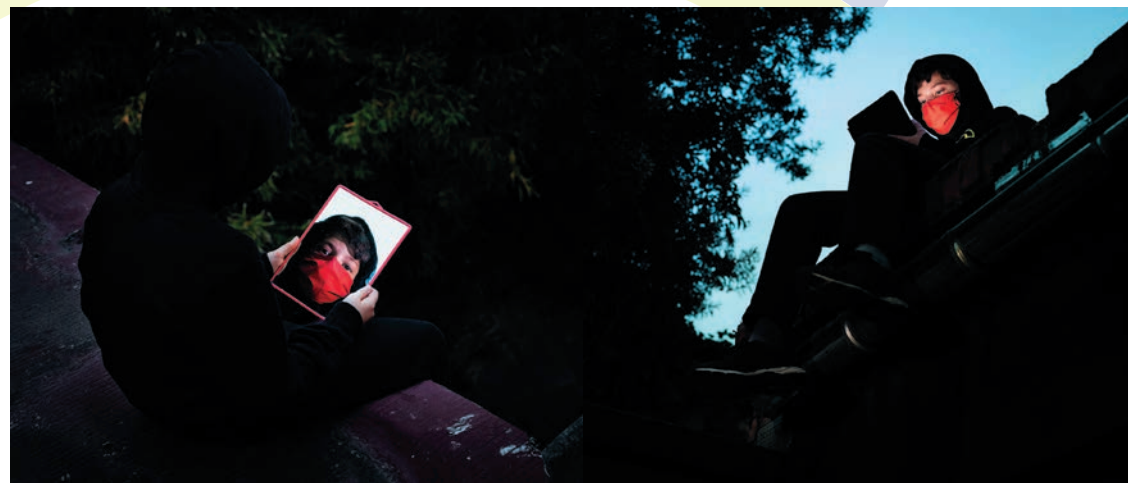
Bonjour Alix ! Ton parcours a commencé par une trajectoire d'étude des lettres modernes et d'art dramatique puis de théâtre en salle. Comment et pourquoi t'es-tu ensuite tournée vers la création en espace public ?

En 2006, j'ai écrit un mémoire de recherche sur les « Réalités politiques et sociales dans le théâtre américain post Seconde Guerre mondiale » à travers principalement deux auteurs : Arthur Miller et Tennessee Williams. Un théâtre dont les protagonistes sont les laissés-pour-compte, les pauvres, les homosexuels, les femmes, les noirs. Rétrospectivement je vois mes influences esthétiques dans ce théâtre avec le réalisme social d'Arthur Miller, l'onirisme de Williams, le pittoresque américain avec la vie de banlieusards qui existent à côté des grandes villes modernes. Le dernier chapitre de ce mémoire abordait la difficulté d'articulation entre un théâtre social et politique et la dramaturgie de l'intime. C'est cette problématique qui continue de me hanter aujourd'hui : l'espace public en tant que lieu du social et de l'intime. Les espaces publics m'intéressent car ils mettent en relation, du moins potentiellement, des gens divers et variés. C'est dans les espaces publics que le soi éprouve l'autre. C'est dans ces espaces dits publics que chacun perçoit dans l'étrangeté de l'autre la garantie de sa propre différence.

”

Pour *Adolescences*, tu proposes de travailler avec des adolescents et adolescentes afin de créer des fictions documentées *in situ*. Que souhaites-tu interroger avec cette création ?

Les adolescent.e.s occupent des espaces publics pour y faire groupe, pour y affirmer socialement des existences en questionnement. Quels sont ces espaces ? Pourquoi choisissent-ils ces lieux ? Comment les occupent-ils ? Qu'y fabriquent-ils ? Avec cette création mêlant théâtre et photographie, nous voulions, Sébastien Normand (le photographe) et moi-même, revendiquer une écriture prenant en compte les réalités politiques, territoriales et sociales des adolescences rencontrées sur le terrain pour éviter de produire des images stigmatisantes d'une génération en observant une autre. Par ailleurs, nous assistons ces dernières années à un rétrécissement des libertés dans les espaces publics. Dans nos sociétés contemporaines occidentales, les villes sont de plus en plus inhospitalières. Nous vivons et nous déplaçons toujours à découvert, dans une société de l'ultra contrôle. Ce qui nous intéresse c'est d'observer et de révéler comment la jeunesse compose avec ces problématiques. Fait-elle avec ou fait-elle contre ? Et puis l'adolescence c'est aussi l'âge de la représentation de soi comme l'acteur à la recherche d'une singularité à travers une multitude d'identités, de costumes, de masques. C'est un sujet de mise en scène tant à l'endroit du théâtre que de la photographie.



© Sébastien Normand

**M**i-enfant, mi-adulte, en même temps ni enfant ni adulte, l'adolescence est cette période de transition entre deux âges de la vie. C'est dans cet entre deux que les adolescents occupent des espaces publics. Comment les liens et les espaces sociaux se tissent et se vivent chez les adolescents d'aujourd'hui ? Comment construit-on une image de soi à l'heure du tout-digital, des réseaux sociaux et des avatars numériques ?

*Adolescences* raconte l'histoire du personnage de fiction Sonya Berbec - photographe en crise professionnelle - portant son regard sur la jeunesse dans les espaces publics.

En mouvement dans la ville, le public sera guidé, dans le récit des adolescents. et de leurs espaces, par trois figures-spécimens portant les voix et les images d'adolescents rencontrés *in situ*. Cette création propose au spectateur une exposition à ciel ouvert et un dispositif scénique en déplacement.

**Autrice et mise en scène :** Alix Denambride **Auteur et photographie :** Sébastien Normand **Dramaturgie :** Manon Worms **Dispositif sonore :** Étienne Démoulin **Création son :** Chloé Despax **Scénographie et régie plateau :** Juliette Morel **Costumes :** Vérane Mounier **Chorégraphie :** Julie Lefebvre **Régie générale et son :** Alban de Tournadre

**Coproduction et résidences** Superstrat – Parcours d'expériences artistiques – St-Étienne / L'Atelline – Lieu d'activation art & espace public – Juvignac / Cirque Jules Verne – Pôle National Cirque et Arts de la Rue – Amiens / Lieux Publics – Centre national & pôle européen de création en espace public – Marseille / Le Boulon – CNAREP – Vieux-Condé / Le Citron Jaune – CNAREP – Port-Saint-Louis-du-Rhône / Le LUX – Scène Nationale – Valence Remerciements La Laverie – St-Étienne / Le Magasin – Laboratoire de permanence chorégraphique – St-Étienne / Radio Grenouille – Marseille Soutiens DGCA / SACD – Écrire pour la Rue 2019

# Red Herring Productions

**Direction artistique :** Paschale Straiton,  
Kim Tilbrook et Fiona Fraser Smith

**Compagnie créée en :** 2008

**Implantée à :** Bideford · Royaume-Uni

**Nombre de créations :** 4

**En savoir plus :** [www.redherringproductions.co.uk](http://www.redherringproductions.co.uk)

Red Herring est spécialisée dans l'expérience théâtrale pour coin de rue, parc et paysage rural. Chez elle, la frontière entre spectacle et spectateur est quasi inexistante. Chaque création et projet de la compagnie cherche à accompagner les habitants dans un processus de déconnexion du quotidien afin de mieux se reconnecter. Les artistes invitent les spectateurs à redécouvrir leur environnement ordinaire à travers des expériences extra-ordinaires.

Red Herring se partage entre un travail spécifiquement développé pour le Devon et ses habitants et des productions qui tournent dans toute le Royaume-Uni et au-delà. Elle est par ailleurs très active dans le secteur institutionnel des arts de la rue outre-manche, notamment dans le Outdoor Arts Consortium Without Walls.

La compagnie est codirigée par trois femmes qui ont chacune une grande expérience des arts de la



rue. Leur pratique est motivée par la rencontre et la possibilité qu'offre la rue à partager le spectacle vivant sans contrepartie. Tout le monde dans l'espace public est spectateur, qu'il assiste à toute la performance ou qu'il ne fasse que passer. Mais elle trouve l'inspiration dans une autre approche des arts de la rue, celle du rapport des hommes à leur environnement, pas seulement urbain, mais aussi rural et naturel. Pour Red Herring, l'espace public est un terrain de jeu sans limites et les arts de la rue un formidable outil de démocratie sociale.

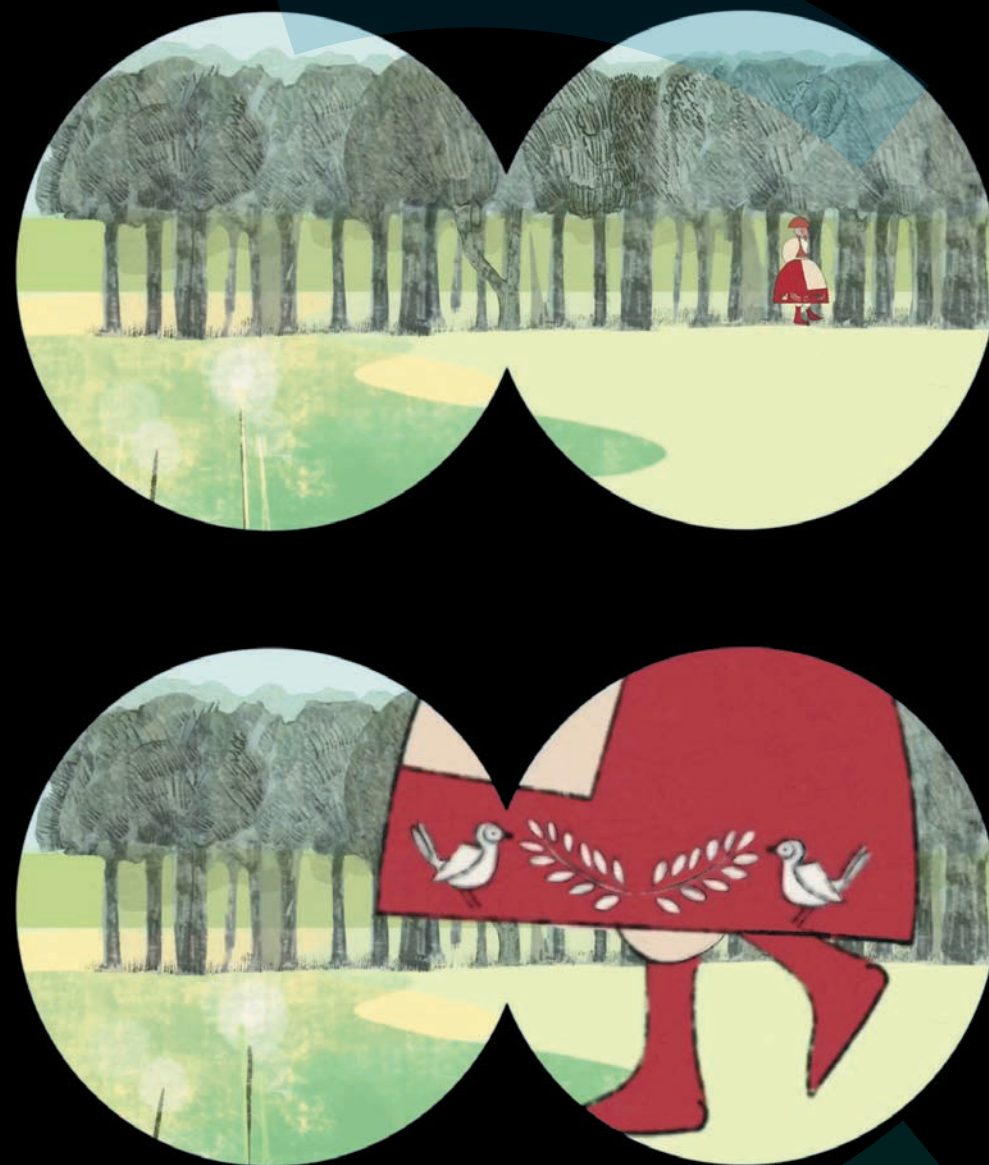
## Les Siffleurs / The Whistlers

**Création originale** pour The Green Carpet\* : été 2021

**En résidence du** 4 au 9 septembre 2021 à Beauquesne dans le cadre de Confluences Nomades\*\*

**Représentations :** 10 et 11 septembre 2021

\* En savoir plus sur The Green Carpet page 37 \*\* En savoir plus sur Confluences Nomades page 34



# Les Siffleurs / The Whistlers

CRÉATION 2021

Red Herring Productions

**S**'inspirant des peuples siffleurs, qui utilisent le sifflement pour communiquer, Red Herring propose pour The Green Carpet un projet en quatre résidences dans les villes et villages de France, Belgique et Royaume-Uni.

Les siffleurs vivaient traditionnellement dans des contrées reculées, souvent montagneuses. Ils vivaient en symbiose avec les oiseaux. Ces derniers prévenaient les humains du danger et leur indiquaient où trouver baies et insectes. En contrepartie, les siffleurs protégeaient les œufs et les oiseaux nouveaux-nés des prédateurs.

De plus en plus menacés par l'industrie, les siffleurs ont dû s'expatrier. Certains ont justement trouvé refuge chez les 4 partenaires de The Green Carpet, vivant côte à côte avec des organisations de défense de la nature, et avec des agriculteurs qui soutiennent cette culture inhabituelle et menacée... Guidés par l'anthropologue Lyne Passerine, les habitants entreront dans un poste

d'observation d'oiseaux. Avec un peu de chance, ils apercevront un ou deux siffleurs dans son habitat naturel et pourront même en apprendre davantage sur sa culture. Et pourquoi pas en adopter un ? Mais attention, on ne nourrit pas les siffleurs !

Les résidences seront l'occasion de rencontrer des experts et des passionnés, d'enregistrer des chants d'oiseaux et de faire le point sur les pressions locales qui s'exercent sur la population ornithologique. Ainsi, Red Herring prévoit de développer un langage sifflé simple, qui pourra ensuite être reproduit par les habitants lors des « représentations » publiques.

*Les Siffleurs* est un projet original qui veut agir sur la prise de conscience et le respect des êtres vivants qui vivent à la périphérie, en dehors de la société moderne.

Direction artistique : Paschale Straiton Production créative : Kim Tilbrook Costumes : Julia Straiton Distribution en cours

Coproduction et résidences The Green Carpet [Activate Performing Art - Dorchester - Royaume-Uni / Festival International des Arts de la Rue de Chassepierre - Belgique / Le Citron Jaune - CNAREP - Port-Saint-Louis-du-Rhône - France / Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts de la Rue - Amiens - France] Subvention Arts Council England



## Résidence à Beauquesne (80)

dans le cadre de Confluences Nomades\*  
en partenariat avec Culture à la Ferme et avec la complicité du domaine du Valvion

### Les habitants au cœur de la création

Ce projet sera réalisé en étroite relation avec les habitants de Beauquesne. La compagnie proposera différents temps de rencontres qui prendront la forme d'ateliers, de veillées, de collectes de sifflements et de chants d'oiseaux. Un groupe de complices sera également formé durant la semaine pour accompagner les artistes pendant les représentations.

### Culture à la Ferme – association culturelle rurale

Culture à la Ferme est installée à Beauquesne, à quelques kilomètres au nord d'Amiens. Portée par une équipe de bénévoles engagés, elle propose chaque année des temps de rencontres : spectacles, expositions et lectures. Depuis 1992, elle propose en juin le festival Les Comiques Agricoles. À l'image des comices, rendez-vous importants des campagnes, le festival se veut un lieu d'échange et de confrontation autour du burlesque, de l'humour et de la dérision. L'association a étendu sa présence culturelle en créant en 2008, dans le champ des arts visuels, son "Opération à Cour ouverte" qui se déroule à d'autres moments de l'année. Le Cirque Jules Verne est partenaire de l'association depuis 2011.

### Lieu de la représentation : Domaine du Valvion

voir ci-dessus

Cette exploitation agricole et arboricole est située dans un vallon du village de Beauquesne. Elle a été conçue et réalisée dans la seconde partie du 19<sup>e</sup> siècle dans la mouvance de la pensée moderniste du fouriérisme : concevoir une ferme modèle conciliant essor économique et respect du travailleur. En 1916, la ferme du Valvion s'est retrouvée au cœur du conflit de la Première Guerre mondiale. Distant de 20 km de la ligne de front, elle a abrité l'état-major britannique qui préparait la bataille de la Somme. En août 1916, le roi Georges V, le président Poincaré, les généraux et les états-majors des armées anglaises et françaises s'y rencontrèrent pour un conseil stratégique qui donna naissance au Commandement unique effectif en 1918. En juin 1940, lors du passage des troupes allemandes sur la commune de Beauquesne, la propriété a été partiellement détruite. Si l'exploitation agricole a été épargnée, la demeure a été incendiée mais reconstruite sur ses bases initiales dans les années 1950.

\* En savoir plus sur Confluences Nomades page 34

# Les Souffleurs commandos poétiques

**Direction artistique :** Olivier Comte et Julia Loyez

**Compagnie créée en :** 2001

**Implantée Implantée à :** Aubervilliers · France  
et Tokyo · Japon

**Nombre de créations :** 15 + les projets de territoires

**En savoir plus :** [www.les-souffleurs.fr](http://www.les-souffleurs.fr) 

Les Souffleurs commandos poétiques ont le talent de l'apaisement. À leur contact, chacun redécouvre les notions d'écoute et d'entente. Ils cherchent le moyen d'abolir les frontières et célèbrent la diversité à travers des performances où chaque artiste est tout en même temps identique et différent de ses compagnons, laissant ainsi au spectateur la sensation d'avoir été traversé par un souffle pénétrant dont il ignore la provenance. La Tentative de ralentissement du monde, le projet des Souffleurs, s'exprime à travers tout un ensemble de gestes, d'œuvres, d'installations, d'écritures et de performances. Ce qu'ils qualifient de « poétisation de territoires et de processus contaminants » a donné lieu à de nombreuses créations mais aussi de très nombreuses performances *in vivo*, imaginées et partagées avec les habitants dans le but de questionner « le temps humain contemporain



travaillé au fer rouge de l'algorithme ». Ils sont 60 artistes, 30 Français et 30 Japonais, tous issus d'horizons artistiques différents, et ils sont aujourd'hui connus dans le monde entier grâce à leur approche singulière de la poésie, qu'ils considèrent comme un art plastique de la langue et une « autobiographie ultime de l'espèce humaine ». Ils ont foi en l'art et la poésie, et parfois, l'objet spectacle disparaît et révèle ce lien puissant et profondément humain.

## Éloge des vagabondes

**Création :** printemps 2022 à Aubervilliers

**En résidence du** 18 au 24 octobre



# Éloge des vagabondes

CRÉATION 2022

## Les Souffleurs commandos poétiques

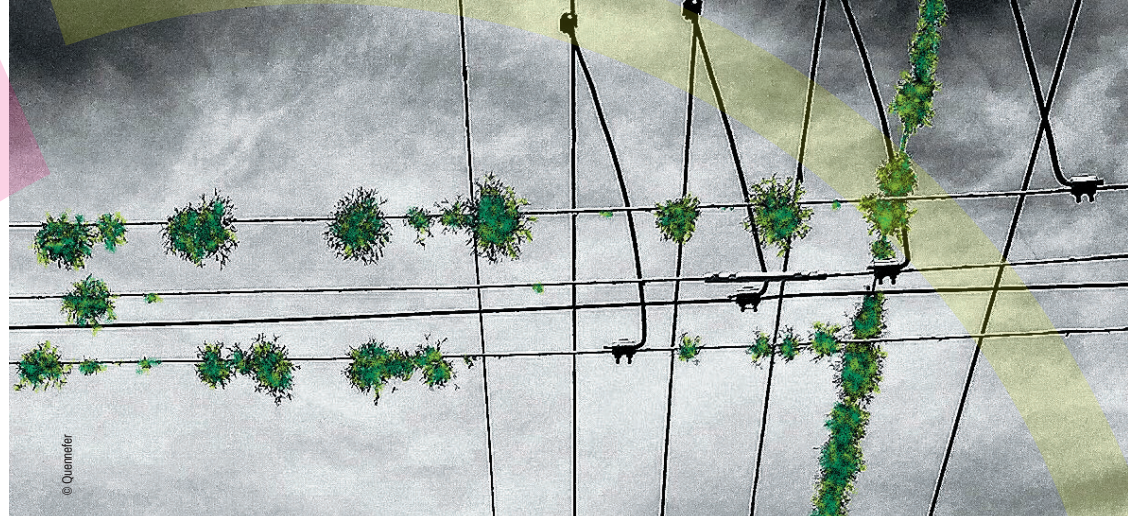
Bonjour Julia ! C'est la première fois qu'une création des Souffleurs ne va pas être mise en scène par Olivier Comte. Peux-tu nous parler de la genèse et de la conception de ce projet ?

Mon aventure au sein des Souffleurs a débuté en 2003. Autant dire que ce collectif a largement contribué à façonner l'artiste que je suis. Mais dans le laboratoire de poésie applicable développé par les Souffleurs, tout est ouvert. Parmi d'autres bifurcations, je suis, de 2015 à 2017, apprentie à la Fai-Ar. J'y cherche à enrichir ma boîte à outils, assembler le feuilleté de mes différentes pratiques artistiques et trouver mes propres signatures. C'est là que j'élaboré Éloge des vagabondes. En 2017, nous sommes, chez les Souffleurs, aux prémices d'une nouvelle création : Terra Lingua et nous décidons, avec Olivier Comte, qu'Éloge des vagabondes sera la suivante. Il m'est évident de déployer ce projet au sein des Souffleurs, où j'occupe depuis maintenant 3 ans le poste de codirectrice artistique. C'est également le témoignage que les Souffleurs possèdent la capacité à entrevoir des perspectives de renouvellement de regards poétiques portés sur le monde avec les artistes qui constituent ce collectif. Pour Éloge des vagabondes, je signerai l'écriture et la mise en scène accompagnée par le regard complice d'Olivier Comte et l'énergie du collectif. Puisque nous avons également décidé que cette aventure concernera tous les Souffleurs installés en France. Pour ce faire, nous élaborons de nouveaux processus de création, alternant des temps de recherche en petits groupes et des temps collectifs. En 2021, Les Souffleurs commandos poétiques fêteront leurs vingt ans. En plus d'être artistiquement nécessaire, la participation de l'ensemble des artistes du collectif est également forte symboliquement.

”

**Avec cette création, tu souhaites mettre en lien le voyage des pollens et des graines de plantes - qui peuvent se déplacer en toute liberté, sans frontières - avec la dure réalité des contextes migratoires humains et des politiques d'exclusion. Comment souhaites-tu aborder cette question et où veux-tu emmener les spectateurs ?**

Discours et dispositifs sécuritaires, logiques de contrôle de la population, fantasme de l'invasion des « migrants », politique d'exclusion... comment m'emparer, en tant qu'artiste œuvrant dans l'espace public, de ces réalités contemporaines ? Tel a été le point de départ de ce projet de création. La métaphore poétique s'est imposée. Proposer une posture de contrepoint en évoquant ces vagabondes, qui pour certaines sont référencées comme « espèces exotiques envahissantes », mais également la prétention de politiques cherchant à les contrôler. Susciter des questionnements, éveiller des curiosités, proposer des énigmes et leurs résolutions poétiques sous la voûte étoilée de cette parole forte du poète Franck-André Jamme : « Savoir que les portes closes jamais ne peuvent empêcher les voyages. »... Et laisser la liberté au public de tirer les fils qui relient la tragédie des vagabondes à notre monde contemporain.



Que sait-on des Grande berce du Caucase, Véronique de Perse, Balisier des Caraïbes, Scille de Sibérie, Vergerette de Sumatra, Coqueret du Pérou, Pariétaire de Judée, Nigelle de Damas, Balsamine de l'Himalaya, Eventail de Caroline, Tamarin d'Inde, etc. ? Et du sort qui leur est réservé en Europe ?

Les simples noms des plantes vagabondes font rêver le voyage et évoquent la formidable liberté de vie. Que peuvent-elles nous raconter de la nécessité vitale de la mobilité, de la réponse quasi unanime du mouvement pour survivre ? Éloge des vagabondes sera l'occasion de mettre en perspective cette vérité universelle : le vivant est en mouvement, se déplace et prend racine sur de nouveaux territoires. Il s'agit, à travers ce projet, d'imaginer un éloge des vagabondes et du pollen, contre lesquels la politique du mur ne peut rien.

Cette exploration allégorique se déploiera à l'échelle d'un quartier, dans les contours d'une fleur à 5 pétales dessinée selon la topographie des lieux. À l'intérieur de cette fleur, des étamines – les appareils reproducteurs mâles des fleurs – points vibrants de propositions artistiques singulières évoquant quelques vagabondes, et un *locus amoenus* – en latin, lieu idyllique – un jardin de l'esprit, du savoir et de la fête.

Éloge des vagabondes proposera 3 niveaux de complexité, 3 phases de déploiement avec un public toujours croissant :

- Cinq jours en amont de la représentation, Les Souffleurs mèneront des manufactures poétiques avec des habitants du quartier choisi. Ces habitants, nommés complices, participeront à faire vibrer les étamines et illuminer les dispositifs du *locus amoenus*.
- Le jour de la représentation, une heure avant l'ouverture du *locus amoenus*, un premier groupe d'une centaine de spectateurs, nommés cheminants, s'aventurera dans la fleur pour une exploration d'étamine en étamine, afin de récolter langues, poésies et graines du monde entier – le tout vécu comme une immense devinette, en empruntant des chemins autonomes.
- Le *locus amoenus*, lieu festif, est pensé comme une installation artistique qui se suffit à elle-même. Il ouvrira grand ses portes et sera capable d'accueillir 500 à 1000 spectateurs. Il sera aussi le lieu de la résolution de cette devinette poétique proposée par les Souffleurs et les complices aux cheminants.

Écriture et mise en scène : Julia Loyez Conseil dramaturgique : Olivier Comte Avec les 29 artistes Souffleurs

Production Les Souffleurs commandos poétiques (en cours d'élaboration) Coproduction et résidences Ville d'Aubervilliers / Communauté de Communes du Val Briard / Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts de la Rue - Amiens / Le Boulon - CNAREP - Vieux-Condé Soutiens Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis dans le cadre des résidences départementales / Théâtre des Passerelles de Pontault Combault / Art'R / ministère de la Culture / Conseil régional d'Île-de-France

# La Rue est à Amiens

stimule les imaginaires depuis 1978...  
et c'est pas près de s'arrêter !

**du 11 au  
13 juin 2021**

La Rue est à Amiens... une histoire de plus de 40 ans pour les arts de la rue et de l'espace public à Amiens !

Depuis leur création à la fin des années 1960, les arts de la rue ont toujours eu pour vocation d'inventer et de provoquer des interactions entre les habitants, les territoires et l'art.

Changer le regard sur la ville, donner à voir et à réfléchir, bousculer et interroger les habitudes d'usage des espaces publics, poétiser le quotidien sont autant de préoccupations qui font l'ADN des arts de la rue... et de La Rue est à Amiens depuis maintenant plus de 40 ans.

Ainsi depuis 1978, chaque année, le temps d'un weekend du mois de juin - sauf en 2020... Merci le coronavirus ! - La Rue est à Amiens transforme la ville, faisant de ses rues, de ses boulevards, de ses places et jardins un gigantesque espace scénique à ciel ouvert. Les artistes - comédiens, danseurs, circassiens, musiciens, plasticiens... - investissent la cité et présentent la diversité et l'originalité de la création pour l'espace public.

Chaque année sont également présentés des projets innovants tant dans leur écriture que leur esthétique ainsi que des créations *in situ* et/ou *in vivo*. Des créations qui interrogent le lien entre l'art et notre société en développant des interactions entre les habitants et leurs lieux de vie. Des créations pour lesquelles les artistes se nourrissent de leurs rencontres pour écrire des spectacles qui font sens à l'endroit même où ils sont joués.

Entre performances, installations plastiques et projets participatifs, chaque année - sauf en 2020... Merci le coronavirus ! - ce sont ainsi 30 000 spectateurs qui profitent de 3 jours de festivités dédiées au spectacle vivant.

La fidélité des Amiénois, très attachés aux arts de la rue, a permis au festival de grandir depuis plus de 40 ans. Il est aujourd'hui un des plus anciens de France.

À travers des rendez-vous drôles, intimes, poétiques ou spectaculaires, La Rue est à Amiens est également source de rencontres inattendues dans un esprit convivial et festif.

**Amateurs des arts de la rue !  
Professionnels !  
Journalistes !  
Photographes !**

**Réservez votre week-end dès maintenant  
et annoncez votre venue à [contact@cirquejulesverne.fr](mailto:contact@cirquejulesverne.fr)**

**Devenez bénévole !**

**Rejoignez l'équipe, faites vivre avec nous le festival et  
profitez-en pour faire de belles rencontres !  
[contact@cirquejulesverne.fr](mailto:contact@cirquejulesverne.fr)**





# Confluences Nomades

Cirque et Arts de la Rue en Région



Du printemps à l'automne, Confluences Nomades emmène sur les routes des spectacles de cirque et d'arts de la rue. Au cœur des villes, sur les places de village, au milieu des champs ou dans la fraîcheur des lieux de patrimoine, les artistes parcourent la région, de la Baie de Somme aux vallées de l'Aisne, en passant par les plaines picardes et l'Oise verdoyante. Convivialité, échanges, découvertes et rendez-vous inventifs nourrissent ce projet ambitieux réunissant chaque année une vingtaine de partenaires culturels.

Car Confluences Nomades, c'est avant tout des rencontres. Au départ, celle d'acteurs culturels investis qui cherchent à faire culture commune afin de créer une autre rencontre : celle des artistes et des habitants. Spectacles, festivals, résidences d'artistes ou encore projets participatifs, Confluences Nomades est un trait d'union entre les artistes et les habitants.

**Aujourd'hui, les rendez-vous se sont multipliés : gardez l'œil ouvert et l'oreille aux aguets pour retrouver la programmation de Confluences Nomades en vadrouille dans les Hauts-de-France.**

Confluences Nomades est une initiative du Cirque Jules Verne.

[www.cirquejulesverne.fr](http://www.cirquejulesverne.fr)

## Un réseau de partenaires en Hauts-de-France



La Chartreuse de Neuville à Neuville-sous-Montreuil  
avec Chartreuse Circus - [www.lachartreusedeneuville.org](http://www.lachartreusedeneuville.org)

Le Belco - Berck Événements Loisirs Côte d'Opale  
avec sa saison estivale - [www.berck.fr](http://www.berck.fr)

La Ville de Quend  
avec le Festival de Quend  
[www.villedequend.fr](http://www.villedequend.fr)

La Ville d'Abbeville  
avec Les Estivales  
[www.abbeville.fr](http://www.abbeville.fr)

Culture à la Ferme à Beauquesne  
avec Les Comiques Agricoles  
[www.culturealaferme.fr](http://www.culturealaferme.fr)

La communauté de communes  
Somme Sud-Ouest  
à Poix-de-Picardie  
avec le Chahut Vert  
[www.cc2so.fr](http://www.cc2so.fr)

La Remise à Ansaouvillers  
avec L'Impossible Festival  
[www.ansaouvillers.fr](http://www.ansaouvillers.fr)

la Ville de Beauvais  
avec Malices et Merveilles  
[www.culture.beauvais.fr](http://www.culture.beauvais.fr)

La Batoude à Beauvais  
avec Divers et d'Été  
[www.labatoude.fr](http://www.labatoude.fr)

Somme 80

La communauté de communes du Plateau  
Picard à Le Plessier-sur-St-Just  
avec le Festival de Printemps  
[www.plateaupicard.fr](http://www.plateaupicard.fr)

Oise 60

Pas-de-Calais 62

Nord 59

Le Centre Culturel  
Municipal François  
Mitterrand  
et la Ville de Tergnier  
avec le Festival  
International des Clowns  
de Tergnier  
[www.ville-tergnier.fr](http://www.ville-tergnier.fr)

Aisne 02

La compagnie Isis  
à Pargny-Filain  
avec FesTisis  
[www.compagnieisis.fr](http://www.compagnieisis.fr)

# Le Cirque Jules Verne au cœur des réseaux

Le paysage culturel français et européen est dense. Les objectifs des politiques culturelles sont nombreux et les collaborations pour leur mise en œuvre essentielles. Le Cirque a fait le choix d'adhérer aux réseaux qui correspondent à ses valeurs et qui permettent aux établissements de travailler efficacement avec les artistes et les habitants.

## Les réseaux et partenaires internationaux



[www.circostrada.org](http://www.circostrada.org)



[www.theatres360.org](http://www.theatres360.org)



[www.chassepierre.be](http://www.chassepierre.be)

voir page suivante

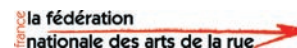
## Les réseaux et partenaires nationaux



[www.culture-epcc.fr](http://www.culture-epcc.fr)



[www.territoiresdecirque.com](http://www.territoiresdecirque.com)



[www.federationartsdelarue.org](http://www.federationartsdelarue.org)



[www.clowns-sans-frontieres-france.org](http://www.clowns-sans-frontieres-france.org)



[www.ffec.asso.fr](http://www.ffec.asso.fr)

## Les réseaux et partenaires régionaux



Pôle Nord -  
Féd Arts de la Rue



voir page précédente

### Le CRAC

Collectif Régional  
Arts et Culture

CRAC -  
Collectif Régional Arts et Culture



Cirque et Arts de la Rue  
en Hauts-de-France  
voir page suivante



Fédération Régionale des Écoles de Cirque  
[www.ffec.asso.fr](http://www.ffec.asso.fr)



## Un réseau artistique pour espaces naturels européens

**Activate Performing Art - Dorchester - Royaume-Uni**

**Le Festival International des Arts de la Rue de Chassepierre - Belgique**

**Le Citron Jaune - CNAREP - Port-Saint-Louis-du-Rhône**

**Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts de la Rue - Amiens**

The Green Carpet est un réseau regroupant quatre partenaires européens. C'est une plateforme, un outil, qui permet de favoriser l'émergence de projets artistiques singuliers et inédits conçus pour des espaces naturels, paysagers ou ruraux.

En 2019, le réseau a permis la création de *Heaume-Animal* avec les Souffleurs commandos poétiques. En 2021 sera reprise la création suspendue par le confinement de *The Whistlers* / *Les Siffleurs* de Red Herring Productions.

voir pages 24 à 27

## 4HdF

### Cirque et Arts de la Rue en Hauts-de-France

**Le Boulon - CNAREP - Vieux-Condé**

**Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts de la Rue - Amiens**

**Culture Commune - Scène Nationale - Loos-en-Gohelle**

**Le Prato - Pôle National Cirque - Lille**

Depuis 2017, ces quatre établissements culturels ont créé un réseau de coopération culturelle autour du cirque et des arts en espace public : 4HdF. Ensemble, ils affirment leur volonté de participer à la cohésion territoriale des Hauts-de-France, tout en œuvrant pour mieux accompagner et ainsi sécuriser le parcours des jeunes compagnies. Une meilleure visibilité permettant aux artistes d'habiter et de participer plus largement à la vie du territoire, renforçant le lien entre eux et les habitants des Hauts-de-France. En 2020, 4HdF a ainsi accompagné La Ktha C<sup>ie</sup> et la Baraque Liberté. En 2021, le réseau accompagnera Les Souffleurs commandos poétiques, Ardestop, la Compagnie sous X et le Collectif Protocole.

## À vos agendas !

- **Les Turbulentes** au Boulon - Vieux-Condé : printemps 2021
  - **La Constellation imaginaire** à Culture Commune - Loos-en-Gohelle : du 25 mai au 5 juin 2021
  - **La Rue est à Amiens** : du 11 au 13 juin
  - **Les Toiles dans la Ville** au Prato - Lille : printemps 2021
  - **Péripie 2021** Collectif Protocole
- Pour son projet d'itinérance dans toute la France, Protocole sera de passage en Hauts-de-France.
- Du 3 au 8 mai : de Lille à Vieux-Condé
  - Du 30 mai au 5 juin : d'Amiens à Loos-en-Gohelle
- en savoir plus : [www.collectif-protocole.com](http://www.collectif-protocole.com)

## Une maison pour le cirque, les arts de la rue et la formation

Le Cirque Jules Verne est un établissement culturel unique en France où le cirque, les arts de la rue et d'espace public et la formation se rencontrent. Disposant de plusieurs lieux situés à Amiens, il participe à la stimulation des imaginaires de chacun en présentant la diversité de la création actuelle. Il est labellisé Pôle National Cirque depuis 2011.

Sa saison cirque propose une programmation variée donnant à voir la richesse du cirque d'aujourd'hui. Celle-ci fait la part belle aux spectacles circulaires, créés ou adaptés pour la piste. Cirque d'hiver construit en 1889, son architecture incite naturellement à intégrer à la programmation le cirque équestre. Le Manège Cascabel permet d'accompagner les équipes artistiques qui s'y consacrent.

Les arts de la rue et d'espace public sont également au cœur du projet du Cirque Jules Verne. Le Hangar, lieu de création destiné aux arts de la rue, accueille des artistes en résidence toute l'année. Le Cirque Jules Verne propose une programmation régulière en espace public, tout particulièrement en juin lors de La Rue est à Amiens. Créé en 1978, le festival fait vibrer la ville et les Amiénois au rythme d'une trentaine de spectacles pendant 3 jours.

Confluences Nomades est une opération de diffusion et d'actions artistiques régionale, en lien avec de nombreux acteurs culturels, qui permet d'emmener cirque et arts de la rue au cœur des territoires des Hauts-de-France.

L'École du Cirque Jules Verne est un centre de formation préparatoire aux écoles supérieures. Agréée par le ministère de la Culture et la Fédération Française des Écoles de Cirque, l'École assure 4 types de formation : la préparation aux grandes écoles, le Tremplin, l'enseignement en milieu scolaire et la pratique amateur. Elle est un atout supplémentaire pour mener à bien les nombreuses missions d'éducation artistique du Cirque Jules Verne, dont le copilotage d'un des 7 enseignements de spécialité cirque de France avec le lycée La Hotoie.

## Stimuler les imaginaires

Un projet pour les artistes et les habitants



Direction générale : **Céline Deliau et Julien Rosenberg**

Direction déléguée aux projets Arts d'Espace Public : **Philippe Macret**

Direction déléguée aux projets Cirque : **Djia Tighersine**

Direction de l'École du Cirque Jules Verne :

**Nordine Allal**

Direction technique : **Gavroche**

Relations avec les habitants et les territoires :

**Diane Reichart et Sandrine Leblond**

Communication : **Cécile Duval**

Accueil et billetterie : **Lorna Thiriot**

Logistique et relations avec le monde économique :

**Cyrille Durame**

Accueil des artistes / Diffusion des supports de communication / Régie équestre : **Loïc Laval**

Administration générale : **Christelle Voulminot**

Finances et suivi budgétaire : **Émilie Prévost**

Secrétariat administratif et technique : **Megan Laurent**

Administration de l'École : **Sandra Neto**

Assistante pédagogique et administrative de l'École : **Valérie Franco**

Régie générale du Cirque Jules Verne :

**Sébastien Leplatin**

Régie générale de l'École : **Rachid Hamadou**

Régie et technique : **Pascal Bellenger, Nicolas Courquin,**

**Anthony Delanoy et Jean-Marc Leroy**

Entretien : **Djamila Ezzaouche, Florence Vienne**

et **Anissa Guerbaï**

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE DE L'ÉCOLE :

Coordination pédagogique : **Raphaël Villatte**

Professeurs permanents : **Adrian Munteanu - acrobatie**

et **Reynald Valleron - équilibre**

Et 25 professeurs intervenants

Équipe complétée par le personnel vacataire et

intermittent dont **Julien Bruchet, Sébastien Bruchet,**

**Maxime Hovette et Bérenger Nail**

Le Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts

de la Rue est un EPCC dont le conseil d'administration

est composé d'Amiens Métropole et de l'État bientôt

rejoints par le Conseil régional des Hauts-de-France. Il

est par ailleurs soutenu par le Conseil départemental de

la Somme. Il est présidé par Pierre Savreux, Vice-Pré-

sident d'Amiens Métropole, délégué à la culture.

contact@cirquejulesverne.fr

Création graphique : **www.gacquer.fr**

Photo de couverture : **Superflu** Pour toujours pour l'instant © **Augustin Le Gall**

# CIRQUE JULES VERNE

PÔLE NATIONAL CIRQUE ET ARTS DE LA RUE AMIENS

## STIMULE LES IMAGINAIRES DEPUIS 1889

*Et c'est pas près  
de s'arrêter !*

### **Cirque Jules Verne**

place Longueville 80000 Amiens

### **Accueil et billetterie**

du mardi au vendredi de 15h à 18h30

le samedi de 10h30 à 12h30

03 60 01 02 40 · [reservation@cirquejulesverne.fr](mailto:reservation@cirquejulesverne.fr)

### **Administration**

03 22 35 40 41 · [contact@cirquejulesverne.fr](mailto:contact@cirquejulesverne.fr)

**[www.cirquejulesverne.fr](http://www.cirquejulesverne.fr)**

### **Soutenez**



[www.clowns-sans-frontieres-france.org](http://www.clowns-sans-frontieres-france.org)

